

# Algèbre linéaire et NFS

Razvan Barbulescu

CNRS et IMJ-PRG



# Outline of the talk

- ▶ Algèbre linéaire
- ▶ Le crible algébrique (NFS)

# Algèbre linéaire dans le contexte de la cryptologie

- Que résoudre? Les algorithmes modernes de logs discrets et factorisation, de complexité  $L(1/3)$  ou moins demandent de résoudre  $Mw = 0$ , pour une matrice creuse  $M$  (peu d'entrées non nulles par ligne).
- $K = ?$  Pour la factorisation  $K = \mathbb{F}_2$ , alors que pour DLP  $K = \mathbb{F}_\ell$  avec  $|\ell|$  entre 200 et 600 bits
- logiciel
  - très peu d'implantations disponibles pour l'algèbre linéaire sur des corps finis grands, e.g. LINBOX se restreint aux corps de 32 bits
  - CADO: algèbre linéaire sur  $\mathbb{F}_2$ ; Hamza Jeljeli: logiciel pour  $\mathbb{F}_p$
- difficulté supplémentaire Pour certains algorithmes de logs discrets la matrice a quelques (en pratique entre 1 et 6) colonnes lourdes qui doivent être traitées séparément et requièrent beaucoup de RAM.

# Algèbre linéaire pleine ou creuse?<sup>1</sup>

## Algorithmes pour matrices pleines

- espace  $O(N^2)$ , représentation en mémoire sous forme de tableau bidimensionnel
- temps  $O(N^\omega)$ , même que pour la multiplication, où
  - Gauss (algorithme naïf)  $\omega = 3$ ;
  - Strassen  $\omega = 2.81$ ;
  - Coppersmith-Winograd  $\omega = 2.38$ ;
  - problème ouvert:  $\omega = 2$ ?

## Algorithmes pour matrices creuses

- espace  $N\lambda$ ,
  - matrice stockée comme liste de  $N\lambda$  paires  $(i, j_{i,0}, v_{i,0}), \dots, (i, j_{i,k_i}, v_{i,k_i})$  contenant les positions des entrées non nulles et leur valeur;
  - matrice en lecture seule, on implante le produit matrice fois vecteur et utilise cela comme boîte noire (building block)
- temps  $O(N^2\lambda)$ , correspondant à  $O(N)$  appels à la boîte noire.

---

<sup>1</sup>remerciements à E. Thomé

# Algorithme de Wiedemann: idée de base

## Problème

Étant donné un corps  $K$  et une matrice  $M \in \text{Mat}_{N \times N}(K)$ , avec  $\lambda$  entrées non nulles par ligne, telle que  $\det M = 0$ . Dans  $O(N^2\lambda)$  opérations sur  $K$ , trouvez une solution non nulle de

$$Mw = 0.$$

## Esquisse de la solution

1. Trouver un polynôme  $h$  dans  $K[x]$  tel que  $h(M) = 0$  (par exemple le polynôme caractéristique).
2. Remarquer que  $\det M = 0$  implique que  $h(x) = xh^-(x)$  pour un polynôme  $h^-$ .
3. Prendre un vecteur aléatoire  $u$  et évaluer  $w = h^-(M)u$ .
4. Remarquer que  $Mw = Mh^-(M)u = h(M)u = 0u = 0$ .
5. Remarquer que, si  $h$  a été choisi de degré minimal alors  $h^-(M) \neq 0$ . Aussi, comme  $u$  est aléatoire on montrera plus loin que, avec une grande probabilité,  $w \neq 0$ .

# Récupération du générateur linéaire

## Problème

Étant donnée une séquence (suite finie) générée par une récurrence linéaire, trouvez le générateur linéaire:

- pour  $1, 10, 100, 1000, \dots$ , on trouve  $1 - 10x$  (c-à-d  $u_n = 10u_{n-1}$ );
- pour  $1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, \dots$ , on trouve  $1 - x - x^2$  (c-à-d  $u_n = u_{n-1} + u_{n-2}$ ).

## Formalisme

Soit  $a_0, a_1, \dots$  une suite donnée par la récurrence

$$\forall k, a_k = -\lambda_1 a_{k-1} - \lambda_2 a_{k-2} - \dots - \lambda_n a_{k-n}.$$

Alors, le générateur linéaire  $\Lambda = 1 + \lambda_1 x + \dots + \lambda_n x^n$  vérifie

$$(a_0 + a_1 x + \dots + a_{2n-1} x^{2n-1}) \Lambda(x) \equiv (b_0 + \dots + b_{n-1} x^{n-1}) \pmod{x^{2n}},$$

pour des scalaires  $b_0, \dots, b_{n-1}$ .

## Solutions

- $(s_0, r_0) = (0, x^{2n})$  et  $(s_1, r_1) = (1, \sum_{i=0}^{2n-1} a_i x^i)$
- si  $(s, r)$  et  $(s', r')$  sont solutions, alors toute combinaison  $(\alpha(x)s + \beta(x)s', \alpha(x)r + \beta(x)r')$  est aussi solution,  $\alpha, \beta \in K[x]$ .

# Algorithme d'Euclide étendu (EEA)

## Algorithme

**Input** deux polynômes  $f, g \in K[x]$  avec  $\deg f, \deg g \leq 2n$  et  $\deg(\gcd(f, g)) < n$ .

**Output** une séquence de triplets  $(r_i, t_i, s_i) \in K[x]^3$  tels que  $r_i = t_i f + s_i g$ , et  $\deg r_0 \geq \deg r_1 \geq \dots \geq \deg r_k$ , où  $r_k = \gcd(f, g)$

$$1: \begin{pmatrix} r_1 & t_1 & s_1 \\ r_0 & t_0 & s_0 \end{pmatrix} \leftarrow \begin{pmatrix} g & 0 & 1 \\ f & 1 & 0 \end{pmatrix}$$

$$2: i \leftarrow 1$$

3: **while**  $\deg r_i \geq n$  **do**

$$4: q_i \leftarrow r_{i-1} \operatorname{div} r_i$$

$$5: \begin{pmatrix} r_{i+1} & t_{i+1} & s_{i+1} \\ r_i & t_i & s_i \end{pmatrix} \leftarrow \begin{pmatrix} -q_i & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} r_i & t_i & s_i \\ r_{i-1} & t_{i-1} & s_{i-1} \end{pmatrix}$$

$$6: i \leftarrow i + 1$$

7: **end while**

8: **return**  $\{(r_0, t_0, s_0), \dots, (r_i, t_i, s_i)\}$

## Propriétés

- La séquence  $(\deg r_i)$  décroît strictement, alors que  $(\deg t_i)$  et  $(\deg s_i)$  croissent.
- Pour tout  $i$ ,  $\deg s_i = \deg q_0 + \dots + \deg q_{i-1} = \deg r_0 - \deg r_{i-1}$ .

## Complexité quand $\deg f, \deg g \leq n$

EEA a un coût de  $O(n^2)$ , alors que des variantes rapides coûtent  $O(M(n)(\log n))$ .

# Calcul du générateur linéaire avec EEA

## Theorem

EEA appliqué à  $f = x^{2n}$  et  $g = \sum_{k=0}^{2n-1} a_k x^k$  renvoie  $(r, t, s)$  tels que  $s$  est un générateur linéaire.

## Proof.

- $r_0 = x^{2n}$  et  $r_1 = \sum_{k=0}^{2n-1} a_k x^k$  ont un pgcd de degré inférieur à  $n$  car la séquence  $(a_k)$  n'est pas nulle. Alors  $\deg r_i < n$  à partir d'un certain rang  $i$ .
- Soit  $i_0$  la dernière valeur de  $i$  dans l'algorithme, c-à-d.

$$\deg r_{i_0} < n \leq \deg r_{i_0-1}.$$

On a  $\deg s_{i_0} = \deg r_0 - \deg r_{i_0-1} = 2n - \deg r_{i_0-1} \leq n$ .

- La paire  $(s, r)$  satisfait les conditions qui définissent un générateur linéaire.

□

## Berlekamp-Massey (calcul alternatif du générateur linéaire)

- vient de la théorie des codes correcteurs d'erreurs (BCH);
- complexité  $O(n^2)$ , même que celle obtenue avec EEA;
- variantes rapides de complexité  $O(M(n)(\log n))$  (comme pour EEA);
- contrairement à EEA, se généralise au calcul de générateurs linéaires matriciels (Thomé 2003, etc).

## Algorithmme

**Input** An  $N \times N$  singular matrix  $M$  over a field  $K$

**Output** a non-trivial solution of  $Mu = 0$

- 1:  $x \leftarrow \text{Random}(K^{N \times 1})$ ,  $y \leftarrow \text{Random}(K^{1 \times N})$ ,
- 2: [Krylov] Compute  $a_i = yM^i x$  for  $i$  in  $[0, 2N - 1]$
- 3: [Linear generator] Compute the linear generator  $\Lambda = \sum_{i=0}^{\deg \Lambda} c_{\deg \Lambda - i} x^i$  of  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$
- 4:  $h(x) \leftarrow \sum_{i=0}^{\deg \Lambda} c_i x^i$
- 5:  $h^-(x) \leftarrow x^{-\text{val}_x h} h(x)$
- 6:  $v \leftarrow \text{Random}(K^{N \times 1})$ ; ▷ can be  $v \leftarrow x$
- 7: [Make solution]  $u \leftarrow h^-(M)v$
- 8: **repeat**
- 9:      $u \leftarrow Mu$
- 10: **until**  $Mu = 0$  and  $u \neq 0$  ▷  $\leq N + 1 - \deg \Lambda$  times

## Complexité

- un produit matrice fois vecteur coûte  $N\lambda$  multiplications dans  $K$
- Krylov:  $2N^2\lambda + N^2$  opérations dans  $K$
- Linear generator:  $N^2$  (complexité de EEA). Mais il existe des variantes rapides de complexité  $O(N(\log N)^2)$ .
- make solution:  $N^2\lambda$  (algorithme de Horner)
- total:  $(3 + o(1))N^2\lambda$ .

# Correction

## Notation

- $\mu$  = le polynôme unitaire de degré minimal tel que  $\mu(M) = 0$ ;
- $\mu_x$  = le polynôme unitaire de degré minimal tel que  $\mu_x(M)x = 0$ ;
- $\mu_{x,y}$  = le polynôme unitaire de degré minimal tel que  $y^t \mu_{x,y}(M)x = 0$ .

## Theorem

Si  $x$  et  $y$  sont choisis aléatoirement dans le corps fini  $K$ , alors, avec probabilité supérieure ou égale à  $1 - \min(1, O(\frac{N}{\#K}))$ ,

$$\mu = \mu_x = \mu_{x,y}.$$

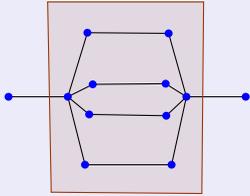
## Proof.

- Clairement  $\mu_{x,y}$  divise  $\mu_x$ , qui divise  $\mu$ .
- Étant donné un polynôme  $\mu'$ ,  $\mu'(M)x = 0$  si et seulement si  $x$  est dans un sous-espace vectoriel, donc cela se réalise avec probabilité  $O(1/\#K)$ . Comme  $\mu$  a au plus  $N$  cofacteurs de facteurs irréductibles, la probabilité d'échec vaut  $\min(1, O(N/\#K))$
- Étant donné un vecteur  $x$  et un polynôme  $\mu'$  tel que  $\mu'(M)x \neq 0$ , on a  $y^t \mu'(M)x \neq 0$  sauf si on a choisi par erreur  $y$  dans le hyperplan des vecteurs perpendiculaires sur  $\mu'(M)x$ . Cela se passe avec probabilité  $O(1/\#K)$ .



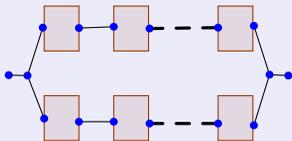
# Deux niveaux de parallélisme

## À l'intérieure de la boîte noire



- ★ le produit des matrices est fait par block
- ★ chaque unité de calcul (node de coeurs CPU ou paire de GPUs) stocke un block de la matrice, donc on parallélise la mémoire
- ★ synchronisation après chaque appel à la boîte noire: vitesse de communication élevée (InfiniBand ou deux GPUs sur le même PC)

## À l'extérieur de la boîte noire



- ★ la variante de Widemann par blocks a des séquences de calcul indépendantes
- ★ pas de communications (à ce niveau de parallélisme)
- ★ chaque séquence stocke toute la matrice en mémoire: pas de parallélisme sur la mémoire
- ★ compatible avec le parallélisme à l'intérieur de la boîte noire

# Autres algorithmes

## Lanczos

- empreinté à la communauté d'EDP;
- effectue des orthogonalisations de Gram-Schmidt par rapport à  $M^t M$ ;
- coûte  $(2 + o(1))N^2\lambda$ .

## Block Wiedemann

- Krylov et Make solution permetent le parallélisme à l'extérieure de la boîte noire;
- polynôme minimal ayant comme coefficients des matrices  $m \times n$ , e.g.  $2 \times 2$ ;
- générateur linéaire relenti par un petit facteur dépendant de  $m$  et  $n$ ;
- quand  $K = \mathbb{F}_2$  et  $n = 32$ , 32 appels de la boîte noire coûte autant qu'un appel quand  $K = \mathbb{F}_\ell$  où  $\ell$  a 32 bits.

## Block Lanczos

Si les calculs sont faits sur  $n$  coers, on communique après chaque itération, donc  $N/n$  points de communication. C'est mieux que Wiedemann, mais moins bien que Block Wiedemann.

## En pratique

- log discret: on peut utiliser tous les algorithmes;
- factorisation: Lanczos et Wiedemann échouent avec probabilité non nulle.

# Systèmes non-homogènes et noyaux à gauche

## Noyau à gauche

Les matrices creuses sont stockées comme listes  $\{(0, i_{0,0}), \dots, (1, i_{1,0}), \dots\}$ . On peut trier la liste sur la deuxième coordonnée, en temps quasi-linéaire  $O(N\lambda)$  et on obtient la représentation creuse de  $M^t$ . Alors on applique Wiedemann à  $M^t$ .

## Résolution $Mw = b$ : première méthode

Appliquez l'algorithme pour systèmes homogènes au système

$$\left( \begin{array}{ccc|c} & & & b^t \\ & M & & \\ \hline 0 & \dots & 0 & 0 \end{array} \right) (x|x_{N+1})^t = 0.$$

Multiplier la solution par un scalaire pour que la dernière coordonnée soit  $-1$ .

# Systèmes non-homogènes: 2e méthode

## Résolution $Mw = b$ , 2e méthode

On modifie Wiedemann comme suit:

1. Calculer un polynôme  $h$  tel que  $h(M)b = 0$ .
2. Écrire  $h = xh^-(x) + h_0$  et calculer  $w = \frac{-1}{h_0}h^-(M)b$ .

Block Wiedemann se modifie aussi.

## Effacer le coût des colonnes lourdes (Thomé/Joux-Pierrot)

- Dans le record de calcul de logs discrets dans  $\mathbb{F}_p$  effectué en 2014 par Caramel, le coût supplémentaire dû à 2 colonnes lourdes a pris la moitié du temps de l'algèbre linéaire (on a doublé le temps par rapport à un système homogène).
- E. Thomé a implanté le nouvel algorithme dans CADO, de manière que le coût des colonnes lourdes est nul.

# Outline of the talk

- ▶ Algèbre linéaire
- ▶ Le crible algébrique (NFS)

# L'intérêt des diagrammes commutatifs

## Exemple pour log discret (avec les entiers de Gauss)

- But: Logs discrets dans  $\mathbb{F}_p$  pour  $p \equiv 1 \pmod{4}$ .
- Calculer une racine de  $r^2 + 1 = 0$  dans  $\mathbb{F}_p$  et mettre  $f = x - r$  et  $g = x^2 + 1$ .
- Calculer les paires d'entiers  $(a, b)$  telles que  $F(a, b) = a - rb$  et  $G(a, b) = a^2 + b^2$  sont friables.
- Factoriser  $a - br = \prod q_i^{e_i}$  et  $(a - \sqrt{-1}b) = \prod (\pi_j + \sigma_j \sqrt{-1})^{\epsilon_j}$  ( $\mathbb{Z}[\sqrt{-1}]$  est factoriel).  
Puisque  $G(a, b) = a^2 + b^2 = \prod_j (\pi_j^2 + \sigma_j^2)$ , tous  $q_i$ ,  $\pi_j$  et  $\sigma_j$  sont petits.
- On obtient, dans  $\mathbb{F}_p^*$ :

$$\prod q_i^{e_i} \equiv a - br \equiv \prod (\pi_j + \sigma_j r)^{\epsilon_j} \pmod{p}.$$

- Prendre le logarithme discret des deux côtés de l'équation.
- Continuer comme dans Index Calculus.

## Que change?

Si  $f$  et  $g$  ont des petits coefficients, on remplace la probabilité de friabilité d'un grand entier par celle que deux entiers très petits soient friables au même temps.

# Sélection polynomiale

## But

Trouver deux polynômes  $f$  et  $g$  ayant une racine commune modulo un entier donné ( $N$  composé pour la factorisation et  $p$  premier pour le log discret).

## Entiers de Gauss

Dans l'exemple précédent on utilise la reconstruction rationnelle (EEA) pour écrire  $r \equiv u/v \pmod{p}$  avec  $u, v \approx \sqrt{p}$ . Remplacer  $f$  par  $u - xv$ , donc  $\|f\|_\infty \approx \sqrt{p}$ . Alors

1.  $F(a, b) \approx \sqrt{p}$ ,
2.  $G(a, b)$  très petit.

C'est comme si on testait la friabilité de nombres de taille  $\sqrt{p}$  au lieu de  $p$ .

## Base- $m$

On pose  $m = \lfloor N^{1/d} \rfloor$  et on écrit  $N = m^d + N_{d-1}m^{d-1} + \dots + N_1m + N_0$  en base  $M$  et pose

- $f = x^d + \dots + N_1x + N_0$ ;
- $g = x - m$ .

On a  $|F(a, b)| \approx E^d m$  et  $|G(a, b)| \approx Em$  où  $E$  est le majorant de  $|a|$  et  $|b|$ .

# Changement de complexité: $L(1/3)$

## Taille des normes?

On a  $|F(a, b)| \approx E^d m$  et  $|G(a, b)| \approx Em$  où  $E$  est la borne sur  $|a|$  et  $|b|$ .

## But

Le point clé des algorithmes de log discret et factorisation est que les entiers qui doivent être friables soient choisis aussi petits que possible.

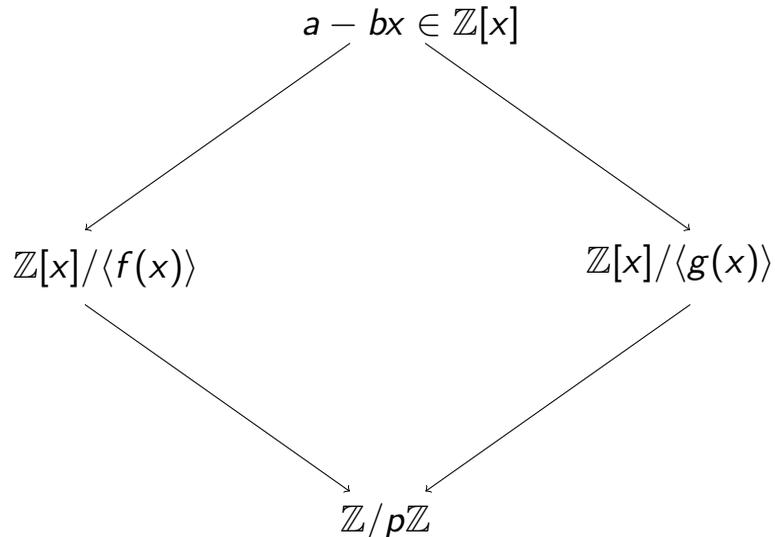
## Ordre de grandeur

- Écrire la borne de friabilité  $B = L(1/3)$ , la borne sur les pairs  $(a, b)$ ,  $E = L(1/3)$  et  $d = (\log N / \log \log N)^{1/3}$ . Alors
  - $F(a, b) = L(1/3)^d L(1)^{1/d} = L(2/3)$ ;
  - $G(a, b) = L(1/3) L(1)^{1/d} = L(2/3)$ ;
- probabilité de friabilité  $= 1/L(2/3 - 1/3) = 1/L(1/3)$  donc on requiert  $L(1/3)$  paires  $a, b$ .
- OK car  $E = L(1/3)$ .

# Le crible algébrique (NFS): diagramme

## NFS for DLP in $\mathbb{F}_p$

Soient  $f, g \in \mathbb{Z}[x]$  deux polynômes irréductibles, qui ont une racine commune  $m$  modulo  $p$ .



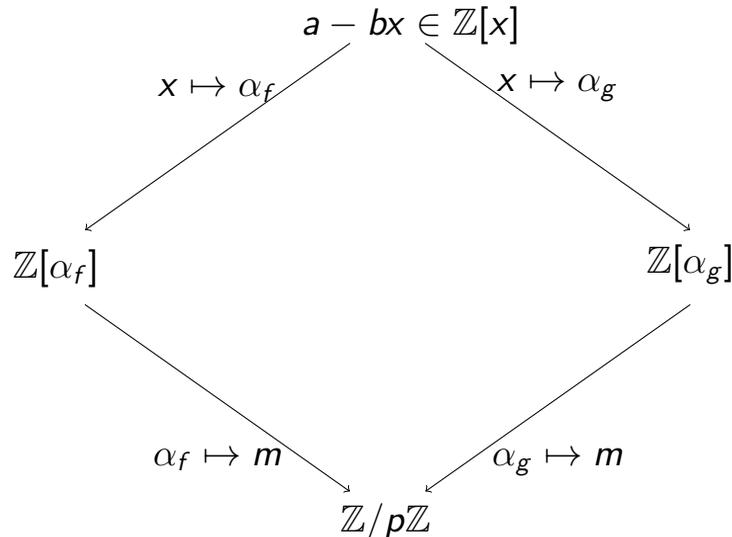
## Calculs dans $\mathbb{Z}[\alpha_f]$ ?

- Les parties mathématiques sont négligeables en temps, mais cause de bugs.
- Implémentations disponibles: PARI/GP, Magma, CADO.

# Le crible algébrique (NFS): diagramme

## NFS for DLP in $\mathbb{F}_p$

Soient  $f, g \in \mathbb{Z}[x]$  deux polynômes irréductibles, qui ont une racine commune  $m$  modulo  $p$ .



## Calculs dans $\mathbb{Z}[\alpha_f]$ ?

- Les parties mathématiques sont négligeables en temps, mais cause de bugs.
- Implémentations disponibles: PARI/GP, Magma, CADO.

# NFS: algorithme pour logs discrets

**Input** a finite field  $\mathbb{F}_{p^n}$ , two elements  $t$  (generator) and  $s$

**Output**  $\log_t s$

- 1: (Polynomial selection) Choose two polynomials  $f$  and  $g$  in  $\mathbb{Z}[x]$  such that one has the diagram presented before;
- 2: (Sieve) Collect coprime pairs  $(a, b)$  such that  $F(a, b)$  and  $G(a, b)$  are  $B$ -smooth (for a parameter  $B$ );
- 3: Write a linear equation for each pair  $(a, b)$  found in the Sieve stage.
- 4: (Linear algebra) Solve the linear system to find (virtual) logarithms of the prime ideals of norm less than  $B$ ;
- 5: (Individual logarithm) Write  $\log_t s$  in terms of the previously computed logs.

## Base de facteurs

Attention: on factorise en idéaux et non pas en éléments. On a  $F(a, b)G(a, b)$  friable si et seulement si  $(a - \alpha_f b)$  et  $(a - b\alpha_g)$  se factorise en idéaux de la base de facteurs.

# NFS: algorithme pour factorisation

**Input** an integer  $N$

**Output** with probability 50% a non-trivial factor of  $N$

- 1: (Polynomial selection) Choose two polynomials  $f$  and  $g$  in  $\mathbb{Z}[x]$  such that one has the diagram presented before;
- 2: (Sieve) Collect coprime pairs  $(a, b)$  such that  $F(a, b)$  and  $G(a, b)$  are  $B$ -smooth (for a parameter  $B$ );
- 3: Write an exponent vector for each pair  $(a, b)$  found in the Sieve stage, modulo 2.
- 4: (Linear algebra) Find a linear combination of the rows of  $M$  which sum to zero;
- 5: (Square root) Compute a product in the number fields to obtain  $X^2 \equiv Y^2 \pmod{N}$ .

## Probabilité de Succès

Quand on utilise Block Wiedemann on calcule au moins 32 solutions à la fois. On répète uniquement le calcul de racine carré ( $x$  et  $y$  à partir de  $x^2 \equiv y^2 \pmod{N}$ ). On réussit avec probabilité  $1 - 2^{-32}$ .

# NFS: crible

## Algorithme naïf (1989)

1. Pour  $f$ , énumérer les entiers  $a$  et  $b$ , pour chacun, cribler le polynôme  $F(a, x)$ ; obtenir les paires  $(a, b)$  pour lesquelles  $F(a, b)$  est friable.
2. Pour  $g$ , faire de même pour trouver les paires  $(a, b)$  pour lesquelles  $G(a, b)$  est friable.
3. Intersecter les deux ensembles.

## Special-q (1993)

Étant donné un premier  $q$ , et une racine  $r$  de  $f(r) \equiv 0 \pmod{q}$ , on calcule deux reconstructions rationnelles (EEA)

$$r \equiv \frac{a_0}{b_0} \equiv \frac{a_1}{b_1} \pmod{q},$$

avec  $a_0, b_0, a_1, b_1 \approx \sqrt{q}$ . Ensuite on trouve par crible les paires  $(i, j)$  telles que

- $F(a_0i + a_1j, b_0i + b_1j)/q$  est  $B$ -friable;
- $G(a_0i + a_1j, b_0i + b_1j)$  est  $B$ -friable.

intérêt Sans ajouter quasiment pas de travail, on vise précisément les paires qui ont un facteur  $q$  grand, mais inférieur à la borne de friabilité.

## Franke-Kleinjung (2009)

Calculer l'intersection d'un réseau de dimension 2 c'est rapide.

# Conclusion

- ▶ Les algorithmes de cryptanalyse requièrent de l'algèbre creuse
  - $\mathbb{F}_2$  pour factorisation;
  - $\mathbb{F}_\ell$  avec  $\ell$  grand pour le log discret;
  - le parallélisme est un problème, mais certains algorithmes comme Block-Wiedemann permettent un parallélisme parfait pour (de l'ordre de) 10 centre de calcul.
- ▶ NFS est le meilleur algorithme aussi bien pour la factorisation que pour le log discret en  $\mathbb{F}_p$  (et grande caractéristique).
- ▶ NFS a une complexité de  $L(1/3)$  car il teste la frabilité de nombres de taille  $L(2/3)$ .
- ▶ NFS a été accéléré, particulièrement sur le crible et sur le parallélisme de l'algèbre linéaire.